

Matthieu 2, 1-12

« *Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage... »*

Chers amis,

C'est dans un monde marqué par une pandémie sans précédent, par des conflits et des luttes, par une crise économique et sociale que les chrétiens du Moyen-Orient, des chrétiens qui vivent dans des circonstances encore beaucoup plus difficiles que nous, nous proposent de tourner notre regard vers une étoile et d'accrocher notre vie à cette étoile.

Ils nous proposent de prendre au sérieux cette lumière d'espérance dont Matthieu témoigne et qu'il applique à Jésus-Christ, lumière du monde, à la fois évident et caché, puissant et discret. C'est cette lumière qui a mis en marche les mages il y a plus de 2000 ans. Saurions-nous à notre tour lever les yeux, redécouvrir des signes d'espérance dans nos ténèbres ?

Serons-nous comme les mages qui se lèvent et se mettent en route ? Qui s'ouvrent et qui se laissent guider par une étoile ?

Ou est-ce que nous serons comme le roi Hérode, bien à l'abri, barricadé derrière les murailles de son palais à Jérusalem et qui cherche à se sécuriser et à éliminer tout ce qui menace sa position ?

Voilà la question. Question posée à chacune et chacun de nous : se replier ou s'ouvrir à quelque chose qui nous dépasse ? Et également question qui concerne notre société occidentale : est-ce qu'elle sera une société qui se replie sur elle-même, marquée par une politique identitaire qui la divise en deux camps, le nôtre et celui de l'autre... ou une société ouverte et inclusive ?

### *Les mages*

Malgré la tradition nous ne savons rien des mages, ni leur nom, ni leur nombre. Ce sont des païens venant de l'Orient, peut-être des prêtres Perses, peut-être des détenteurs des pouvoirs naturels. En tout cas des personnes qui ne sont pas très bien vus des lecteurs de Matthieu.

Et pourtant se sont eux, qui sont partis à la recherche du Roi des juifs, sans avoir entendu, sans avoir connu les prophètes juifs, étrangers à l'attente messianique d'Israël. Ce sont eux qui visiblement voient en ce Roi des juifs qui vient de naître, le sens ultime de leurs cheminements et le véritable sens de chaque existence humaine depuis qu'une étoile, une lueur les guide à travers la nuit, à travers les nuits de l'histoire des hommes.

La civilisation dont ils proviennent n'est certainement pas sans ressources, pourtant ils cherchent pour eux et peut-être pour leur pays un

accomplissement, la résolution d'un manque ; comme si un creux était inscrit au cœur de toute histoire, comme si un vide était au centre de toute communauté organisée. Un manque, et donc une attente sur laquelle peut se greffer une espérance.

Matthieu les présente comme des hommes qui veillent, qui scrutent les cieux à la recherche de nouveaux signes, habitués à être attentifs et donc susceptibles à découvrir une nouveauté par laquelle ils se laissent interpeller. Par laquelle ils se laissent conduire, presque docilement, jusqu'à ce qu'ils la trouvent. Ils nous apparaissent presque comme envoyés par Dieu pour nous montrer la route, envoyés pour indiquer une voie, un chemin pour nous trouver nous-mêmes !

Ils sont venus de loin en cherchant ... alors qu'Hérode, celui qui est tout proche, ne cherche pas ... en tout cas de manière honnête et sincère. Les uns interrogent, se déplacent, questionnent, tentent de se rapprocher du but et vont rendre hommage au Christ, alors qu'Hérode, lui, consulte les prêtres et les scribes, les détenteurs de la tradition, de la connaissance ancestrale. Mais au lieu de bouger .... il prépare une stratégie de complot ! Là où les mages s'ouvrent au risque et à la nouveauté, Hérode se sécurise par des informations transmises par d'autres et par des dispositifs pour éliminer son rival ... En contraste à la disponibilité des mages, nous découvrons un Hérode tout en trouble et en rigidité.

### *Hérode*

Si nous examinons l'attitude d'Hérode nous découvrons que son pouvoir est totalement soumis à la peur. Barricadés derrière les murailles de son palais, jalouse de son pouvoir il vit centré sur lui-même. Il ne cherche pas par lui-même le sens de ce qui se passe à ce moment-là. Il laisse les signes être interprétés par d'autres sans faire l'effort de comprendre ce que cela signifie pour lui à ce moment-là de sa vie. Il laisse les scribes et les sacrificateurs lui donner leur interprétation sans chercher à découvrir par lui-même ce qui lui est destiné. Il est envahi par la colère et la violence ... et bien des innocents en sont victimes.

Il ne comprend pas que ces mages partis d'Orient à la recherche de la lumière pour ici et pour maintenant, sont ses guides envoyés par Dieu. S'il aurait essayé de comprendre le sens des signes pour lui, s'il aurait essayé de se laisser guider par cette étoile dont lui parlent ces païens, il aurait été mené sur une voie bien différente.

Il se serait vu libérer du besoin de se sécuriser tout seul, en ayant recours à la violence ; il se serait laissé entraîner vers la reconnaissance d'une autre royauté que la sienne, celle qui se révèle dans l'abaissement et la vulnérabilité et non dans l'arrogance du pouvoir et de la domination ... s'il

aurait accepté de scruter davantage le ciel de ces païens, au lieu de les instrumentaliser, il y aurait découvert l'étoile qui le menait vers le lieu du sens pour lui....

Au fond, ce rendez-vous avec les mages aurait pu être salutaire pour Hérode, qui bien qu'usurpateur en quelque sorte de son pouvoir aurait pu se repentir et se réinscrire dans la tradition de certains rois d'Israël pour qui gouverner, c'était avant tout servir, servir un peuple au nom de la seule souveraineté du Dieu libérateur. Mais Hérode le refuse, ce rendez-vous. Et il se plonge dans un enfermement mortel, mortel pour les enfants d'Israël et mortel pour lui-même.

Pour les mages au contraire la rencontre avec le Christ est déterminante. La découverte de ce petit Roi des Juifs, ce nouveau-né fragile et vulnérable, les changent. Comblés de joie par cette rencontre ils repartent pour rentrer chez eux. Matthieu ne nous dit pas qu'ils sont devenus des disciples du Christ. Mais il nous dit qu'ils n'empruntent plus les mêmes chemins qu'à l'aller.

#### *En résumant*

L'histoire des mages nous dit que c'est dans une rencontre que l'avenir s'éclaire, c'est dans un déplacement que se fécondent les cultures qui organisent l'histoire des peuples. Et en particulier la rencontre avec le Christ est déterminante pour les mages, car ce petit Roi des Juifs devient pour eux le révélateur de leur attente intime. Ils découvrent que la vérité qu'ils cherchent n'est pas figée dans un espace et dans un temps ; elle ne leur était pas donnée dans l'enfermement de leurs origines, elle ne leur est pas plus donnée une fois pour toutes dans l'adoration de cette naissance. Elle leur est donnée dans les chemins qu'ils empruntent, pour quitter leurs certitudes un peu trop établies, et rencontrer cet enfant mystérieux dont ils soupçonnent qu'il est le pivot de tout avenir heureux, et surtout pour rentrer chez eux enfin par d'autres chemins, renouvelés, transfigurés, par une rencontre salvatrice. Ils savent maintenant que les peuples peuvent se croiser, s'enrichir mutuellement, s'aimer, s'accueillir, échanger leurs enracinements, métisser leurs identités, parce qu'un petit enfant fragile, vulnérable, est né, et que cette naissance comme toute naissance d'ailleurs est promesse d'avenir pour ceux qui savent l'accueillir.

Ce matin voici la question posée à chacun et chacune de nous : se replier sur soi-même ou s'ouvrir aux signes qui nous sont donnés par Dieu, par les moyens et les personnes qu'il juge utiles de nous envoyer pour nous permettre de découvrir toujours mieux le sens qu'il donne à nos vies.

Il me semble que nous avons tout à gagner en nous laissant guider par Dieu,  
un Dieu qui en Jésus Christ révèle son amour pour toute l'humanité.  
Il est là pour nous accompagner et nous empêcher de nous perdre et de  
tomber.  
Amen



---